éloigné de la Mer, vis-à-vis des Biquiers. Puisque nous en sommes sur les conjectures, nous dirons que Mr. de M** fixe le Lac Sibon de Plin & des anciens, à un des deux Marais qui sont à l'Orient de Damiette, c'est-à-dire, au plus voisin de cette Ville. L'on suit avec plaisir Mr. de M** dans le voyage qu'il fait faire à ses Lecteurs à *Fona*, à la *Masboare*, à *Fostat*, à l'ancienne *Heliopolis*, si renommée par son baume dont l'espece est perdue.

La quatrième Lettre nous mène droit à Alexandrie. Il faut entendre l'ancienne dont l'Auteur nous assure d'avance qu'il ne dira presque rien de commun avec ce qui en a été dit jusqu'ici. Nous passerons donc ce qu'il rapporte après Diodore, du nombre de ses anciens Habitans, de son climat, du Lac, *Mareotide*, de ses Canaux, de son commerce; du Port *Cibatus*, & l'isle *Antirhodus*, des autres Ports d'Alexandrie, du Phare & du Phariillon, du Palais de Cleopatre, &c. tout cela est traité par d'autres. Nous remarquerons seulement au sujet des deux Ports, que les Turcs ne permettent point l'accès du vieux, nommé autrefois *Eunoste*, " parce que les apparemens de leurs
„ femmes sont presque tous tournés de ce côté
„ là. Cependant comme le Pont neuf est d'un fond
„ très-mauvais & presque tout comblé par le li-
„ mon que le Nil y charie... il est certain qu'a-
„ vant peu d'années, il sera absolument imprati-
„ cable. Alors il faudra nécessairement que les
„ Turcs permettent à nos bâtimens d'aller mouil-
„ ler dans le vieux Port, ou qu'ils renoncent à
„ notre commerce. „ Nous passerons les éloges
qu'on donne ici avec justice à cette Ville, mere
ou nourrice de tant de grands hommes, soit Payens,
soit Chrétiens; & qui passoit pour la seconde
Ville du monde. Nous ne dirons rien de ses nom-
breux